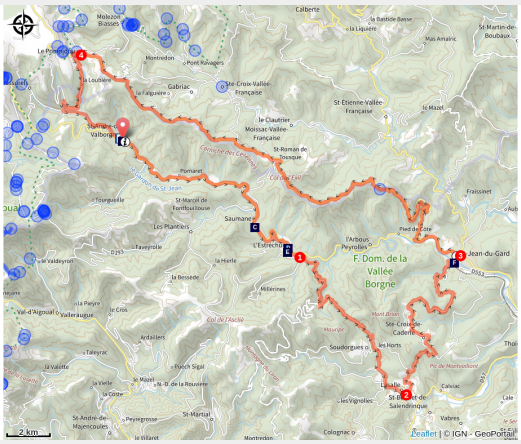
La Corniche des Cévennes

Aigoual



Le village de St André de Valborgne (Béatrice Galzin)



Circuit long mais très varié… Pensez à flâner sur les places, au bord de l'eau ou dans les petites ruelles avant de repartir sur les hauteurs !

Fonds de vallées, routes de crêtes, un circuit enchanteur pour des paysages surprenants. Posez le pied pour boire aux fontaines dans les villages croisés. Levez le nez pour admirer le toit des Cévennes juste devant vous...
Profitez ! Ici tout est beau, tout est vrai !

Infos pratiques

Pratique : Vélo de route

Durée : 5 h

Longueur : 80.9 km

Dénivelé positif : 2233 m

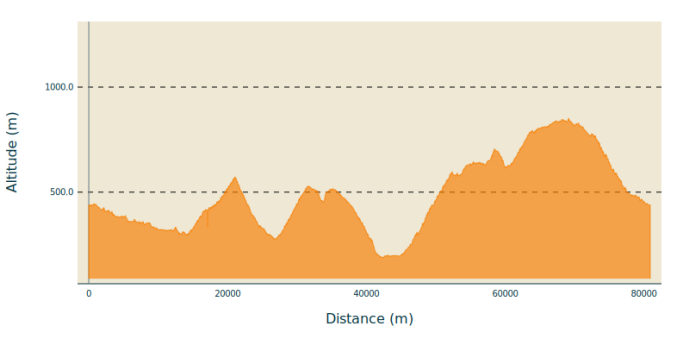
Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : St-André de Valborgne
Arrivée : St-André de Valborgne
Communes : 1. Saint-André-de-Valborgne
2. Saumane
3. L'Estréchure
4. Soudorgues
5. Lasalle
6. Sainte-Croix-de-Caderle
7. Saint-Jean-du-Gard
8. Saint-Étienne-Vallée-Française
9. Moissac-Vallée-Française
10. Sainte-Croix-Vallée-Française
11. Gabriac
12. Le Pompidou

Profil altimétrique

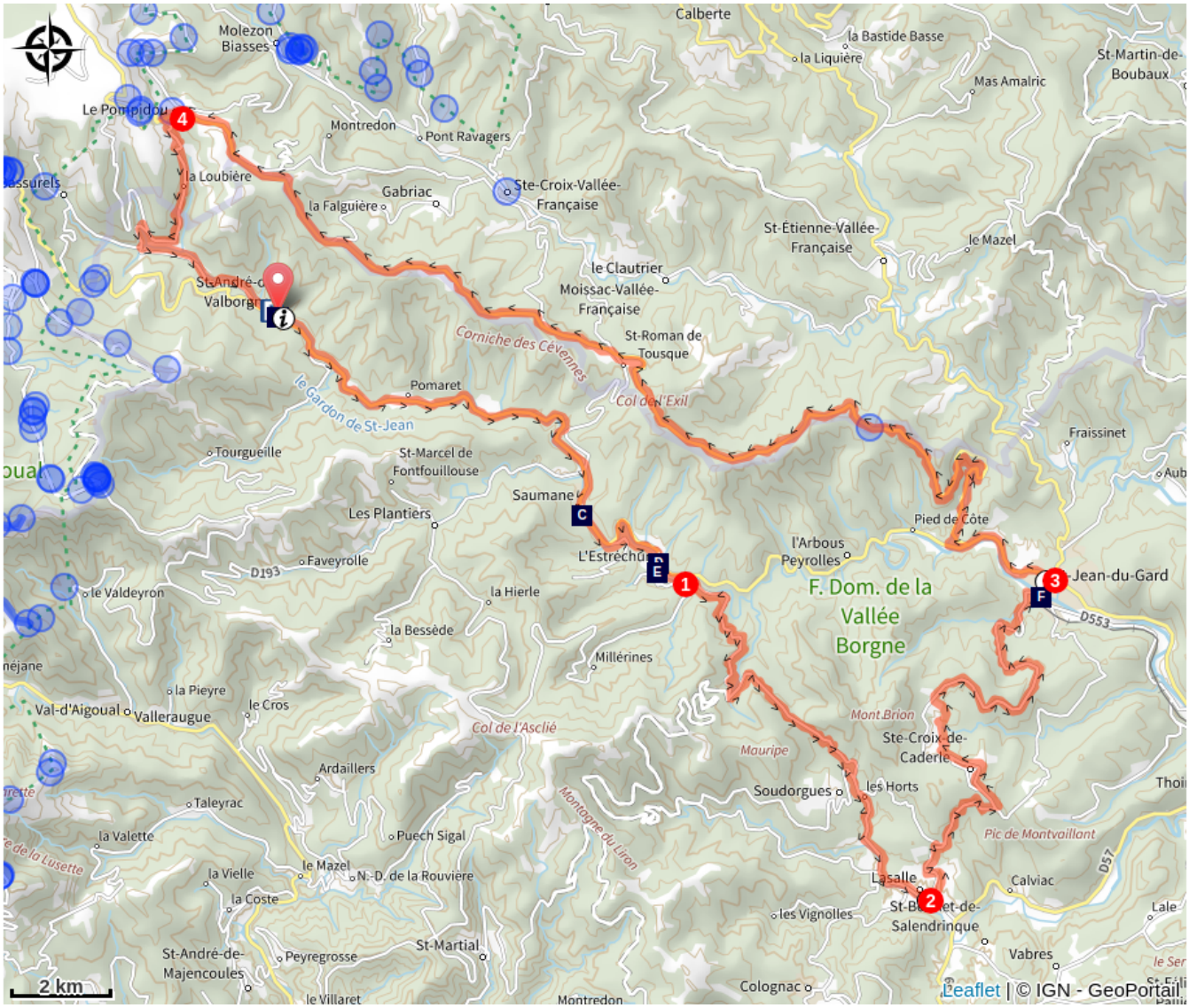


Altitude min 188 m Altitude max 851 m

De St-André de Valborgne, direction St-Jean du Gard par la D907 jusqu'à L'Estréchure.

1. À L'Estréchure, prendre la D39 jusqu'à Lasalle.
2. À Lasalle, prendre la D153 jusqu'à St-Jean du Gard en passant par Ste-Croix de Caderle.
3. À St-Jean du Gard, direction Florac par la D260 puis la D 9, dite route de la Corniche des Cévennes jusqu'au Pompidou.
4. Au Pompidou, descente par la D10 jusqu'à St-André de Valborgne.

Sur votre route...



Une source, cinq fontaines (A)

Le village de St André de Valborgne (B)

Le village de Saumane (C)

La lutte des fileuses à L'estréchure (1906-1909) (D)

Village de L'Estréchure (E)

Le gardon (F)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Respectez le code de la route et les autres usagers ; contrôlez votre vitesse et trajectoire. Faites en sorte d'être vus et, en groupe, privilégiez la file indienne. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Bonne route.

Comment venir ?

Accès routier

De St-Jean du Gard, prendre la D907 jusqu’à St-André de Valborgne, traversée des villages de L’Estréchure et de Saumane.

Parking conseillé

Parking dans le village

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède
Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com
Tel : 04 67 82 64 67
https://www.sudcevennes.com

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Office de tourisme Cévennes Tourisme, Saint-Jean-du-Gard
Maison rouge, 30270 Saint-Jean-du-Gard

contact@cevennes-tourisme.fr
Tel : 04 66 85 32 11
https://www.cevennes-tourisme.fr/

Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Lasalle
Centre Viala, rue de la Place, 30460 Lasalle

lasalle@sudcevennes.com
Tel : 04 66 85 27 27
https://www.sudcevennes.com

Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Saint-André-de-Valborgne
les quais, 30940 Saint-André-de-Valborgne

standredevalborgne@sudcevennes.com
Tel : 04 66 60 32 11
https://www.sudcevennes.com

Source

Pôle Nature Aigoual

Sur votre route...



Une source, cinq fontaines (A)

Cette fontaine est l’une des cinq fontaines publiques de Saint-André, toutes alimentées par la même source (son eau est donc la même que celle de la Fontaine du Griffon). Avant l’installation de l’eau courante, elles étaient bien plus nombreuses sur ce côté du quai.

Attribution : © Béatrice Galzin



Le village de St André de Valborgne (B)

En se promenant le long des quais qui surplombent la rivière, les belles maisons bourgeoises de l’époque florissante de la soie se dévoilent encore. En cherchant un peu, d’anciennes filatures ou bâtiments industriels dédiés à la sériciculture se dessinent encore dans le paysage. Un peu plus bas, en face du château du XVIe, écoutez l’histoire racontée par Bernadette Lafont sur les épopées des camisards dans les années 1702. En remontant sur la place, désaltérez-vous à la fontaine et osez pousser la porte de l’église de l’époque romane (XIIe siècle)...

Attribution : © Béatrice Galzin



Le village de Saumane (C)

Situé au cœur de la vallée Borgne, Saumane a lourdement souffert lors des conflits entre camisards et troupes royales en 1703. Le village et les hameaux ont été pillés et brûlés, et les villageois déportés. Au 18e et 19e siècles, Saumane resplendit à nouveau avec l’âge d’or de la sériciculture. Deux filatures de soie fonctionnent et le bourg compte environ 500 habitants. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, Saumane est un point d’appui de la résistance cévenole.
Aujourd’hui, la population est très dynamique et le village mise sur la découverte de la nature et le tourisme durable.

Attribution : Nathalie Thomas



La lutte des fileuses à L’estréchure (1906-1909) (D)

La pénibilité du travail dans les usines et la précarité de la vie amènent progressivement les ouvriers et ouvrières à protester pour faire valoir leurs droits dans toute la France, y compris en Cévennes. Dans certains cas, la contestation dépasse la simple grève et mène à la création de nouvelles formes d’entreprise. Au début du XXe siècle, un scandale éclate à la filature de l’Estréchure, commune située à une quinzaine de kilomètres de Saint-Jean-du-Gard. Plusieurs jeunes fileuses célibataires s’étant trouvées simultanément enceintes, sont renvoyées de la filature, au nom de la morale. Tout en réprouvant leur conduite, une partie de la population, considérant l’extrême dureté de la sanction, prend l’initiative de créer une seconde filature qui appartiendrait au peuple : la Prolétarienne. Une société anonyme est alors constituée. Elle émet des actions achetées par les habitants du village. Ceux qui n’ont pas les moyens d’y souscrire peuvent en acquérir en échange de journées de travail. La filature dite « la Prolétarienne » fut inaugurée en janvier 1910.

Une rivalité s’installe entre les deux filatures, les jeunes préférant travailler à la Prolétarienne. 65 ouvrières dont 40 fileuses dans les premières années d’activité. Puis deux vagues de réduction progressive vers 1925 et 1942. En 1955 l’entreprise comptait encore une quarantaine d’ouvrières.

La filature Sabadel-Maurel fermera en 1913. La Prolétarienne continue jusqu’en 1954-55.

Le village comptait deux filatures. Les filatures se regroupent à cette date dans un établissement unique Maison Rouge à Saint-Jean du Gard. Celle-ci fermera en janvier 1965, la dernière à avoir fermé en France. Maison Rouge est devenu un musée. Le bâtiment de la Prolétarienne quant à lui a été transformé en gîte privé.

(Maison rouge, Musée de Saint Jean du Gard)

Attribution : Maison Rouge



Village de L'Estréchure (E)

Ses habitants sont appelés les Estréchurois ou Estréchuroises. L'Estréchure est une commune rurale qui compte 151 habitants en 2023, après avoir connu un pic de population de 612 habitants en 1886.

Le village est un bourg où les maisons ont été construites de chaque coté de la route, on dit que c'est un "village-rue". Comme tous les villages de la vallée, les habitants ont développé la sériciculture avec deux Filatures de soie. Partez à la recherche de ce patrimoine particulier et l'histoire de la prolétarienne. Ne partez pas sans boire à la fontaine, le captage de la source est sur l'autre versant, au pied du Fageas ou Le Mont Liron. (eau non contrôlée)

Attribution : N Thomas



Le gardon (F)

Il désigne différents cours d’eau relevant du même bassin versant. Il prend sa source dans les hautes Cévennes et se situe dans les départements de la Lozère et du Gard. Le terme « Gardon » prend le nom du village principale de la section ou confluent. Ainsi sur le secteur de Saint Jean du Gard, on parle du gardon de Saint Jean qui rejoint le gardon d’Anduze. Ce dernier, en amont de la commune de Ners, rejoint le gardon d’Alès. C’est un affluent du Rhône après un parcours de 127 km environ.

Attribution : N Thomas